

# LA CLINIQUE

III<sup>e</sup> ANNÉE

AOUT 1896

No. 1

## Travaux Originaux

### DES VARICES DE LA VULVE ET DES HÉMORRHAGIES CONSÉCUTIVES A LEUR RUPTURE

PAR M. LE DOCTEUR J. A. OUMET

La région vulvaire est, à l'état normal, douée d'un réseau vasculaire très riche, renforcé d'ailleurs, par la présence d'un organe érectile, le clitoris. Les artères de cette région sont : la périnéale superficielle qui va aux grandes et aux petites lèvres ; l'artère cavernreuse et la dorsale du clitoris qui fournissent à cet organe. Les ramifications de ces branches principales s'anastomosent avec : la transverse du périnée, branche de la honteuse interne, avec des rameaux de l'hémorroïdale moyenne et de la vaginale ; de plus elles communiquent par l'intermédiaire de ces dernières avec l'utérine et ses branches. Toutes ces artères venues de l'hypogastrique forment donc un riche plexus anastomosé, auquel correspond un réseau non moins riche de canaux veineux. Signe important pour l'explication des varices de cette région : les veines vulvaires ne sont pas munies de valvules, elles communiquent largement entre elles et avec les plexus voisins, et suivent, à peu de chose près, le trajet des artères correspondantes. Les veines du clitoris s'abouchent avec la dorsale profonde du clitoris et s'anastomosent avec les veines du plexus vésical ; celles des petites lèvres sont à la honteuse interne et communiquent ainsi que celles des grandes lèvres avec les sinus utérins par l'intermédiaire du plexus tapissant les parois du vagin.